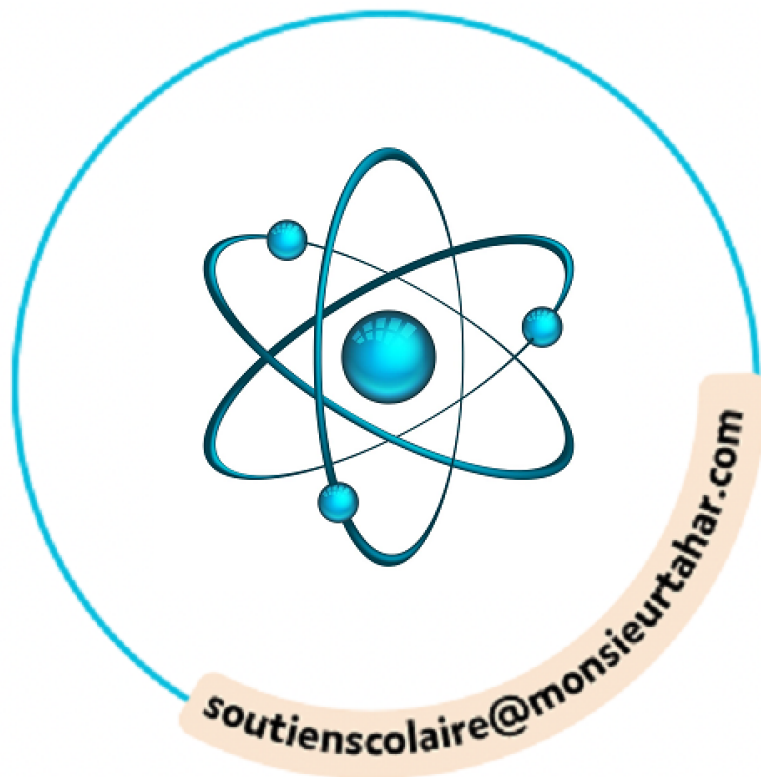


# THEME 2



## AXE 1

La dimension politique de la Guerre

# La dimension politique de la guerre

➔ Comment se transforme la manière de penser et de faire la guerre ?

## A Avant 1945 : du nombre à la technologie

### 1. De la guerre aristocratique à la guerre de masse

- Au XIII<sup>e</sup> siècle, **les armées royales ou princières sont l'outil politique du souverain**. Elles sont essentiellement constituées de professionnels de la guerre et recourent au mercenariat. De dimensions réduites, elles sont commandées et dirigées par des cadres issus de la **noblesse**. ▶ **Jalon 1, p. 100**
- Les guerres de la Révolution (1792-1799) mettent fin à ce modèle aristocratique. Clausewitz explique la **victoire des armées révolutionnaires** par leur désir de vaincre, leur engagement au service d'une cause politique : anéantir les ennemis de la liberté. La guerre change de forme : à côté de la guerre « classique » entre les armées régulières des États apparaît la « petite guerre », la guérilla. Mais elle obéit à une constante : le front est séparé de l'arrière. ▶ **Jalon 1, p. 102**

### 2. La guerre change d'échelle et s'industrialise

- Entre la fin du XVIII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, la **guerre change d'échelle par le nombre des combattants et des victimes**. La bataille de Rossbach (1757) oppose 75 000 combattants ; à Verdun (1916) 1,2 million de soldats s'affrontent. 3 millions d'Européens périssent dans les combats entre 1805 et 1815. Des chiffres « modestes » au regard des 11 millions de morts de la Première Guerre mondiale, et des 50 à 60 millions de la Seconde.
- Ce changement d'échelle tient à la **nouvelle puissance de l'armement** (chars, avions, gaz de combat). Les **guerres totales** mobilisent toutes les ressources disponibles : économiques, humaines, financières, morales. Les sociétés se sont familiarisées avec la guerre par la **conscription** : le régiment est devenu après l'école un lieu de transformation de la société et de « nationalisation des masses » (G. Mosse). La distinction entre combattants et non combattants s'estompe, même si par le passé les civils pâtissaient aussi de la guerre : pendant la guerre de Sept Ans (1756-1763), des milliers d'Acadiens furent déportés. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les civils deviennent des cibles qu'il convient de frapper pour briser l'ennemi (Blitz sur Londres en 1940-1941, bombardements stratégiques sur l'Allemagne).

## B 1945-1991 : derrière la guerre froide, des guerres chaudes

### 1. Après Hiroshima : éviter la guerre

- À Hiroshima, les Américains gagnent la bataille décisive sans l'avoir livrée, contraignant le Japon à capituler sans avoir besoin de l'envahir. Dorénavant, il ne s'agit plus de détruire l'ennemi, mais de le menacer de cette destruction. **La paix est impossible, mais la guerre directe est improbable entre les puissances qui détiennent l'arme atomique**. L'intervention indirecte devient la norme au temps de la **guerre froide** (1947-1991). Ainsi, en Afghanistan (1979-1989), les Américains arment les moudjahidin depuis le Pakistan pour affaiblir les Soviétiques, aident l'armée pakistanaise à former les rebelles... sans intervenir sur le sol afghan.

## VOCABULAIRE

**Cyberguerre** : attaques par ver informatique ou virus des infrastructures stratégiques d'un État (pour l'affaiblir) ou d'une entreprise (pour en tirer une rançon).

**État failli** : État qui ne parvient pas à assurer ses missions essentielles (santé, justice, sécurité, défense).

**Guerre asymétrique** : voir p. 104.

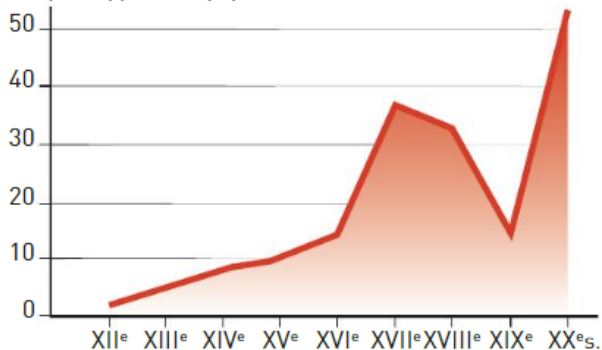
**Guerre froide** : guerre idéologique opposant les États-Unis à l'URSS ainsi que leurs blocs respectifs, de 1947 à 1991, sans affrontement direct en raison de la dissuasion nucléaire.

**Guerre irrégulière** : voir p. 104.

**Guerre totale** : forme de conflit qui engage l'ensemble des forces d'un État (économie, ressources, hommes, idées) pour vaincre l'ennemi.

**SMP** : sociétés militaires privées, compagnies de mercenaires.

Part des morts ou blessés pour cause de guerre par rapport à la population (en %)



Source : J.-L. Dufour et M. Vaïsse, *La Guerre au XX<sup>e</sup> siècle*, Hachette supérieur, 2003.

## 2. Permanence des guerres classiques, guérillas et guerres révolutionnaires

- **Le nucléaire n'empêche pas les affrontements** : 15 conflits conventionnels ont eu lieu depuis 1945, de la guerre de Corée (1950-1953) à la guerre du Golfe (1990-1991), révélant les ambitions nationales des jeunes États décolonisés. Ils sont meurtriers : 1,5 million de morts en Corée, 2 millions au Vietnam (1960-1975), 450 000 lors de la guerre Iran-Irak (1980-1988). Inversement, le nombre de morts dans les armées occidentales décline.
- Ces guerres conventionnelles voisinent avec des **guerres révolutionnaires**, d'inspiration marxiste, qui exploitent des mouvements de masse pour prendre le contrôle d'un territoire, (Mao en Chine en 1949). La guerre subversive (guérilla) se généralise (Indochine, Vietnam, etc.). On évoque des conflits « de basse intensité ».

## C Depuis 1991 : prédominance de la « guerre irrégulière » ▶ Jalon 2, p. 104

### 1. Plus de guerres asymétriques, moins de guerres interétatiques

- Le *think tank* UCDP définit comme guerre « un conflit armé qui oppose, pour la conquête d'un territoire ou du pouvoir, deux forces armées dont l'une au moins appartient au gouvernement d'un État et dont l'affrontement a occasionné plus de 1 000 morts en un an ». 73 conflits ont éclaté entre 2002 et 2011, tuant 20 000 personnes par an, dont 4 seulement interétatiques (Inde / Pakistan ; Irak / États-Unis et leurs alliés ; Djibouti / Érythrée ; Cambodge / Thaïlande). **Les conflits intraétatiques se sont banalisés**, avec l'effondrement d'États (Irak, Libye) et les tentations séparatistes (Ukraine, Géorgie).
- La guerre devient **asymétrique**. D'un côté, les armées des grandes puissances militaires déploient des forces importantes, mais les combattants ne représentent qu'une petite partie des effectifs, la plupart s'occupent de la logistique. De l'autre, des combattants peu nombreux et mal équipés, pratiquent une guerre de coups de main. Cette asymétrie se nourrit de **l'inégal accès à la technologie** : les puissances misent sur la **cyberguerre**, le renseignement satellitaire, la militarisation de l'espace, les robots-combattants, les drones aériens et terrestres, les exosquelettes pour préserver les soldats. Le philosophe Martin Walzer y voit une « nouvelle et dangereuse inégalité » car elle conduit à opposer ces puissances, partisans du « **zéro mort** » et déployant des robots, à leurs challengers pauvres, indifférents à la mort de leurs propres combattants.

### 2. Essor du terrorisme globalisé, faillite des États pauvres : les nouvelles guerres irrégulières

- À cause du **mal-développement** et de **l'absence de contrat social**, la guerre devient le mode normal de fonctionnement de la société dans les **États faillis**. Ces États défaillants sont incapables de percevoir l'impôt, d'éduquer les masses, de mettre sur pied une armée loyale au pouvoir... Des **seigneurs de guerre** remplacent l'autorité publique par la terreur, enrôlant des **enfants soldats**, prélevant un tribut sur les civils. Une partie des États perd le monopole de la violence légitime.
- Le **terrorisme** y prolifère, comme en Afrique et au Moyen-Orient avec les mouvements affiliés à Al-Qaïda et Daech. Ces groupes sont de nouveaux acteurs de ces guerres irrégulières 2.0, comme les **mercenaires** des **SMP** et les **trafiquants d'armes et de drogue**. La guerre ne prolonge pas toujours des objectifs politiques, elle montre aussi parfois la faiblesse des États.



#### Napoléon, « dieu de la guerre »

(David, *Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard*, 1801, château de Malmaison.)

Diplomate, stratège, Napoléon organise la Grande Armée pour affronter l'Europe coalisée contre la France.



#### CHIFFRES CLÉS

##### ▶ La mobilisation des corps et des esprits

- En 1870, 1 Français sur 74 et 1 Allemand sur 34 reçoit une formation militaire ; en 1914, 1 Français sur 10 et 1 Allemand sur 13.
- Entre **60 et 70 millions** d'hommes sont **mobilisés en 1914-1918**, **80 à 110 millions en 1939-1945**.

##### ▶ L'industrialisation de la mort au combat

- **10 % des pertes de la guerre de Sécession (1861-1865)** sont causées par l'artillerie contre 70 à 80 % pendant la Première Guerre mondiale.
- **5 400 soldats de l'Armée rouge sont morts chaque jour** entre 1941 et 1945.
- **Les civils : 5 % des tués et blessés vers 1900**, contre **90 % vers 2000** (dont 80 % de femmes et d'enfants).